

EMBARRAS GASTRIQUE; GASTRITES AIGUËS, INFECTIEUSES ET TOXIQUES

L'embarras gastrique est une forme atténuée et passagère de gastrite toxique; on sait en effet qu'il est le résultat d'une intoxication par les ingesta, qu'il s'agisse d'aliments absorbés en excès, ou contenant des principes toxiques (gibier faisandé, huîtres, moules, etc.). Souvent, plusieurs causes s'associent pour déterminer l'embarras gastrique; à l'influence de la chère surabondante s'ajoute souvent celle de l'alcool et du tabac.

L'embarras gastrique n'est pas seulement une intoxication; il participe aussi de l'infection, c'est-à-dire que les microbes, contenus à l'état normal dans l'estomac ou apportés par les aliments, par l'eau de boisson, entrent en scène lorsque le contenu stomacal altéré constitue pour eux un terrain de culture favorable. Suivant les cas, l'embarras gastrique est apyrétique ou fébrile; on connaît mal encore la bactériologie des états gastriques infectieux, mais il paraît très probable que le colibacille y joue un rôle prédominant.

L'embarras gastrique peut survenir chez des individus en parfait état de santé, et dont les fonctions digestives en particulier ne laissent rien à désirer antérieurement; mais souvent aussi il survient chez des individus prédisposés par une dyspepsie antérieure, par la constipation habituelle, par une maladie générale chronique. Aussi ne devra-t-on pas négliger, lorsque l'embarras gastrique se sera dissipé, de rechercher avec soin ces causes prédisposantes et d'instituer un traitement général conforme aux indications tirées de l'état du malade.

Jusqu'à présent il n'a été question que de l'embarras gastrique primitif, du catarrhe *ab ingestis*; mais l'embarras gastrique peut survenir secondairement au début ou bien au cours des maladies infectieuses: toutes les fièvres éruptives, la grippe, l'érysipèle, etc., s'accompagnent d'embarras gastrique; entre l'embarras gastrique fébrile et la fièvre typhoïde, il semble qu'il n'y ait qu'une différence de degré (Chantemesse).

Le syndrome gastrique des fièvres ne nécessite d'autre thérapeutique que celle de l'infection générale de l'organisme, et il ne cède qu'avec la maladie causale; c'est en combattant la fièvre, en assurant l'antisepsie des voies digestives, en favorisant la dépuratation rénale au moyen des boissons abondantes, du régime lacté, que l'on combat indirectement, mais sûrement, le « catarrhe » gastrique.

Il ne faut pas oublier que les médicaments antithermiques, que les antiseptiques comme le naphthol sont très irritants pour l'estomac et qu'ils peuvent aggraver l'embarras gastrique.

L'embarras gastrique primitif, apyrétique, peut n'être qu'une indigestion vulgaire ou bien un incident aigu, au cours d'un état gastrique permanent.

Quand l'embarras gastrique se réduit à une indigestion vulgaire, l'indication essentielle est d'assurer l'évacuation de l'estomac, mais la nature se charge en général de ce soin, et le plus souvent les vomissements se sont produits avant

l'arrivée du médecin soit spontanément, soit sous l'influence des boissons chaudes (thé, tilleul, camomille) absorbées par les malades « pour se remettre »; si le vomissement n'a pas eu lieu, si l'anxiété est grande, il est indiqué d'administrer un vomitif:

Ipéca 1 gr. 50

En deux paquets à prendre à dix minutes d'intervalle; un verre d'eau tiède à la suite. Si l'embarras gastrique date de plusieurs heures, le contenu stomacal est déjà parvenu dans l'intestin; dès lors le vomitif est inutile: mais il reste à débarrasser l'intestin soit à l'aide d'un *lavement huileux*, soit plutôt d'un *purgatif salin*:

Sulfate de magnésie 50 grammes.
Sirop de framboises 50 —
Eau 100 —

ou mieux du *calomel*.

Le *lavage de l'estomac* peut être utile dans certains cas, pour faire un « nettoyage » complet de cet organe.

Le malade doit être maintenu pendant quelques jours à un régime alimentaire sévère: le lait coupé d'eau alcaline constituera la majeure partie de sa nourriture; en tout cas, on aura soin de proscrire les graisses, de réduire la quantité des aliments féculents.

Si l'appétit reste languissant, il est utile de prescrire les alcalins à petites doses, pris avant les repas, sous forme d'*eau alcaline naturelle* (eau de Vichy, Vals). Les eaux gazeuses (Pougues, Condillac) serviront à couper le vin aux repas et stimuleront l'appétit par l'acide carbonique qu'elles contiennent. On peut aussi prescrire aux repas quelques gouttes d'une *teinture amère*.

Quand l'embarras gastrique, ce qui est fréquent, n'est plus accidentel, mais est l'expression d'une poussée subaiguë de gastrite, au cours d'une gastropathie chronique, il vaut mieux s'abstenir des vomitifs et des purgatifs et se borner à la *diète hydrique et lactée*, au *repos*, avec applications sur l'épigastre de *compresses humides*.

Le traitement de l'embarras gastrique fébrile ne diffère pas de celui du précédent. Un *purgatif salin* ou le *calomel* doivent être donnés dès le début et prescrits de nouveau après quelques jours d'intervalle.

Les vomissements cessent en général rapidement; s'ils persistent on donne la *potion de Rivière*, quelques gouttes de teinture de *belladone* et l'on fait des applications permanentes de compresses froides sur le creux épigastrique. Chaque jour on fera un grand *lavage de l'intestin*. Le thé, le bouillon dégraissé, le lait écrémé coupé d'eau de Vichy constitueront l'unique alimentation du malade pendant quelques jours; encore le lait n'est-il pas toujours toléré. Toutes les boissons seront glacées, si les vomissements persistent. Lorsque les troubles gastriques s'amendent, on autorise progressivement une alimentation plus substantielle: œufs mollets, poissons légers (merlan, sole), la volaille rôtie, le ris de veau, etc.

Les gastrites aiguës sont d'origine infectieuse ou déterminées par l'ingestion d'un corps corrosif (acide ou alcali), par le sublimé, le phosphore, la cantharide, etc.